

PRIX D'ENCOURAGEMENT AUX JEUNES ARTISTES 2010

Le premier prix d'encouragement national pour les candidates et candidats au diplôme des Hautes écoles de Suisse spécialisées dans le domaine des beaux-arts et des arts des médias a été créé en 2004. Avec ce prix, qui vise intentionnellement les jeunes talents en début de carrière, Nationale Suisse confirme l'action qu'elle mène depuis de nombreuses années en faveur de la création artistique suisse.

CANDIDATES ET CANDIDATS

Les personnes suivantes ont été désignées par la haute école spécialisée où elles étudient les beaux-arts ou les arts des médias pour soumettre leur travail de diplôme au jury du concours :

Muriel Baumgartner, Zürcher Hochschule der Künste • **Sarah Hugentobler**, Hochschule der Künste Bern • **Stéphanie Jeannet**, Ecole cantonale d'art du Valais • **Simon Kindle**, Hochschule Luzern Design und Kunst • **Elisa Larvego**, Haute Ecole d'Art et de Design Genève • **Simone Meier / Roland Sutter**, Hochschule für Gestaltung und Kunst Basel • **Camillo Paravicini**, Ecole cantonale d'art de Lausanne

JURY


Le jury a délibéré le 24 novembre 2009. **Membres ordinaires:** Nikola Dietrich, Museum für Gegenwartskunst Basel • Bernhard Fibicher, Musée cantonal des Beaux-Arts Lausanne • Olivier Kaeser, Centre culturel suisse de Paris • Madeleine Schuppli, Aargauer Kunsthhaus Aarau • **membres extraordinaires:** Peter Bläuer, LISTE Basel • Andreas Karcher, Nationale Suisse • Sabine Schaschl, Kunsthhaus Baselland Muttenz

DÉCISION

Le Prix d'art de la Nationale Suisse 2010, consistant en un montant de Fr. 15'000.– et une exposition à la LISTE 15, est attribué à **Elisa Larvego, Haute Ecole d'Art et de Design, Genève.**

Elisa Larvego (*1984) a étudié la photographie à l'Ecole d'Arts Appliqués de Vevey avant de poursuivre ses études à la Haute Ecole d'Art et de Design de Genève. L'artiste, qui photographie des espaces et des paysages urbains tantôt naturels, tantôt mis en scène, a réalisé sa série d'images à Genève, sa ville natale, et lors de voyages au Mexique et en Sibérie. D'image en image, on retrouve la même qualité à la fois artistique et narrative. Le jury a été séduit par l'esthétisme de son regard photographique, qui s'exprime également de façon remarquable dans son premier travail vidéo. L'œuvre particulièrement aboutie d'Elisa Larvego, entre photographie conceptuelle et reportage, fascine l'observateur et lui donne envie de suivre l'évolution artistique de la jeune femme.



 **Travail de diplôme de la lauréate :**
Stand de Tir de l'Armurerie des Bastions
Genève 2006, Tirage pigmentaire, 257 x 317 cm

SUR LES TRACÉS DU RÉEL D'ELISA LARVEGO

Une place en béton déserte, grise. Au second plan, un soldat porte une pile de chaises. Au premier plan, un micro a été laissé devant une estrade d'un vert bizarre. Nous ne voyons rien de ce qui a pu se passer ; pas d'activité, seulement des résidus d'action.

Elisa Larvego a travaillé au Mexique en 2007. Jeune photographe encore étudiante et au début de sa carrière artistique, elle a été invitée pour un séjour au *Centro de la Imagen* de Mexico City. C'est de cette période que datent ses séries de photographies *sur le terrain* et *Sculptures mobiles*, où elle révèle les qualités propres de son regard et son goût pour une réalité qui produit un effet de mise en scène et paraît presque figée. Sur ses photographies d'un camp militaire mexicain, il n'y a quasiment pas âme qui vive : on n'y voit que des espaces dominés par la géométrie des corps de bâtiments et des objets. Ce sont des espaces picturaux qui malgré leur relative profondeur semblent étrangement refermés sur eux-mêmes.

Le Mexique que nous présente ainsi Elisa Larvego transcende notre propre imagination. Plutôt que de tourner son objectif vers le vivant, elle en recherche les résidus, les artéfacts. Son regard quasi-archéologique dans *sur le terrain*, nous fait voir un des aspects qui caractérisent l'État mexicain depuis plusieurs dizaines d'années, à savoir la menace latente d'un recours à la force militaire pour réprimer les troubles dans le pays.



sur le terrain2: Place centrale, camp militaire de Tlalpan
Mexique 2007, Tirage lambda, laminé et contrecollé sur aluminium
60x82 cm

Avec ces images, Larvego choisit un point de vue différent de celui d'autres artistes intéressés par le Mexique contemporain, tel que par exemple le photographe français Bruno Serralongue, qui a travaillé au Mexique en 2006/2007 et a été l'enseignant d'Elisa Larvego à la Haute École d'Art et de Design (HEAD) de Genève. Une des séries photographiques de Serralongue est consacrée à la personnalité charismatique du chef zapatiste Marcos et à sa campagne politique. Les images de ces rencontres et de ces manifestations associent les zapatistes et la population mexicaine et ont été prises au milieu de la foule. Cette approche photographique se caractérise par l'instantanéité et l'authenticité, dont s'écarte totalement la position adoptée par Elisa Larvego.

En écartant le contexte et en stylisant les artéfacts de cette manière, la photographe crée une distance apparente par rapport à la réalité. Ces moyens stylistiques sont appliqués avec conséquence dans les deux séries de photographies : dans *sur le terrain*, elle le fait justement en écartant les personnages militaires. Une des images montre bien un soldat au centre, mais avec ses allures de mannequin et sa pose mal définie, il est dissocié de l'espace qui l'environne ou avec d'autres personnages éventuels en dehors du champ de l'objectif.

L'artiste franchit un pas de plus dans ses *Sculptures mobiles*. Ces photographies de petit format ont pour protagonistes des chariots ficelés avec talent par des marchands ambulants. Ces *objets trouvés*, photographiés de front ou de côté, perpendiculairement à l'objectif, figurent seuls au milieu de l'image comme des sculptures dans une galerie. Cette impression est renforcée par le badigeon blanc de l'arrière-plan et du sol, qui suggère des associations avec le *White Cube*. Ainsi soustraits à leur environnement habituel, au grouillement, au bruit et à l'agitation de la rue, ces chariots, isolés, sont figés dans une étrange ambivalence (ou une indistinction) entre objet esthétique et objet fonctionnel, entre sculpture et objet d'usage courant. Cette (sur-)esthétisation, qu'Elisa Larvego produit pour une bonne part en retirant les chariots de leur contexte habituel et en les dérochant à leur cadre fonctionnel, soulève des questions : l'artiste refuse-t-elle de s'intéresser à la situation sociale et écono-



escuturas1: Sculpture mobile, Mexico-City
 Mexique 2007, Tirage lambda contrecollé sur aluminium
 40x47 cm

mique pour se retirer consciemment dans le territoire neutre d'un travail exclusivement tourné vers les aspects formels ? Cette soustraction du contexte, du quotidien des marchands ambulants signifie-t-elle un masquage de la réalité ou s'agit-il plutôt d'un procédé destiné à sensibiliser le spectateur, par une artificialité apparente, à l'authenticité réelle des objets et à leur aspect social ?

Un élément de réponse nous est fourni par de récents travaux d'Elisa Larvego, où sa photographie gagne sensiblement en narrativité, bien qu'ici aussi, on voit souvent des résidus d'une action achevée ou des personnes dans un moment non résolu et indéchiffrable. Parmi ces travaux, la vidéo *Aranka*, qui était son travail de diplôme, et une série non encore achevée de photographies de mères et de filles dans leur environnement domestique. L'artiste emprunte ici la voie narrative du portrait personnel sans pour autant abandonner tout à fait sa manière précédente de travailler. Car *Aranka* (2009) est aussi, et à plusieurs égards, une recherche de traces: non seulement l'histoire de sa propre famille en Sibérie, mais encore les artefacts d'une culture et d'une société étrangères en présence de laquelle se trouvent les deux voyageuses, Elisa Larvego et sa grand-mère. Avec pour arrière-plan la succession des villages, des villes et des sites industriels, cette quête des origines devient progressivement un portrait de sa grand-mère, jusqu'au moment où celle-ci finit par se dérober à sa



j&r: Juliette et Rossella Riccaboni
 Genève 2010, Tirage lambda, laminé et contrecollé sur aluminium
 60x73 cm

petite-fille et à l'objectif et la contraint à n'avoir plus que des mots pour décrire ce qui se passe ensuite, tandis que la caméra est pointée sur les paysages de Sibérie. Une fois de plus donc, même si c'est ici par la force des choses, l'action est soustraite visuellement et le spectateur invité à imaginer ce qui se passe, hors du champ de l'objectif.

La série de portraits de mères et filles montre qu'Elisa Larvego ne s'intéresse pas seulement au traitement formel de ses motifs, mais cherche plutôt à s'approcher d'une réalité sociale dans toute sa complexité, sans tomber dans un pseudo-réalisme ni dans les tropes classiques de la photographie de portrait. On y voit des femmes que l'absence de l'époux et du père a amenées à développer entre elles une relation particulière qui sur l'image se manifeste aussi bien dans le langage corporel que dans un ensemble d'objets chargés de signification. Ces photographies sont au fond ce que l'allemand appelle *Stilleben* (vie silencieuse), c'est-à-dire des natures mortes, où les personnages ont engagé un dialogue « silencieux ». On pourrait dire que, dans sa quête de traces, Elisa Larvego nous montre ces femmes et leur environnement quasiment comme des artefacts, résultats d'une vie commune qui les a façonnées.

Susanne Jaschko
 (Traduction: Laurent Auberson)



LAURÉATE DU PRIX D'ART DE LA NATIONALE SUISSE 2010

Elisa Larvego (*1984) vit à Genève, contact: larvegoelisa@gmail.com, www.vego.ch

FORMATION

- 2005–2009 • Etudes en arts visuels, diplôme HES avec les félicitations du jury, Haute École d'Art et Design de Genève, Suisse
- 2004–2005 • Première année de formation supérieure en photographie, École d'Arts Appliqués de Vevey, Suisse
- 2002–2004 • Formation professionnelle de photographie, CFC de photographie, École d'Arts Appliqués de Vevey, Suisse
- 2002 • Lycée Alain-Borne, baccalauréat littéraire, Montélimar

PRIX / BOURSES

- 2010 • Prix d'art de la Nationale Suisse
- 2008 • 3^e prix des jeunes talents du VFG pour la série «Les protagonistes»
- 2007 • 4^e prix des jeunes talents du VFG pour la série «Funny Holes»
- 2006 • Bourse d'artiste Unesco-Aschberg pour un séjour de six mois au Centro de la Imagen de Mexico City, Mexique

EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

- 2010 • Prix d'art de la Nationale Suisse, Liste 15 – The Young Art Fair, Bâle, Suisse
- 2006 • Mises à part, Espace de Standard-Deluxe, Lausanne

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2010 • reGeneration2, Musée de l'Élysée, Lausanne, Suisse, et Rencontres photographiques, Arles, France
- Projection du film Aranka, Festival de cinéma des cinq continents, Versoix, Suisse
- 2009 • exposition collective organisée par le Centre de la Photographie de Genève, Europ'art, Genève, Suisse
- Near Documentary, Festival Visions du Réel, Nyon, Suisse
- Seminario de Fotografía Contemporánea 2007, Centro de la Imagen de Mexico-City, Mexique
- 2008 • Jeunevois, Centre de la Photographie, Genève, Suisse
- Make believe, Journées Photographiques, Bienne, Suisse
- 12^e prix des jeunes talents du VFG, Zurich, Bâle et Lausanne, Suisse
- 2007 • 11^e prix des jeunes talents du VFG, Zurich, Bâle et Lausanne, Suisse
- Reality Strikes Back, Universal Cube, Leipzig, Allemagne
- 2006 • Festival des Voies Off, Rencontres Photographiques, Arles, France

PUBLICATIONS

- 2010 • Catalogue reGeneration2, Musée de l'Élysée, Lausanne
- Portfolio Baboo, Time Magazine, avril-mai 2010
- 2008 • Catalogue Make believe, Journées photographiques de Bienne
- Mises à part, Picnic Magazine n°21, Mexico City, Mexique
- Catalogue du 12^e prix des jeunes talents du VFG